

EL CLUB DELS NOVEL·LISTES



13 fevrier 1967

CLUB EDITOR, S. L.

Ntra. Sra. del Pilar, 2 - Tel. 247 18 42

BARCELONA-16

M. Bernard Lesfargues

Cher ami:

Moi aussi j'espère toujours des heures de calme pour vous écrire long et le résultat c'est que je ne vous écris. J'ai votre lettre du 21 janvier pour répondre. J'aurais voulu vous écrire pour les fêtes de Noël et Nouvel An (ma femme était à Paris, moi à Barcelone sans passeport), mais je me suis trouvé à ces dates-là absorbé de travail. Notre CLUB -maintenant propriété de ma femme- devait lancer 5 volumes en même temps (dont 4 rééditions), ce qui ne nous était jamais arrivé encore en 12 ans d'histoire du CLUB.

J'ai réussi à faire sortir les rééditions; seul ~~XX~~ l'inédit est resté sans paraître. Il paraîtra dans quelques jours: MIRALLS TERBOLS, de Ferran de Pol, que je vous enverrai. Je suppose que vous avez reçu TRES, de Tasis, paru en octobre; si vous ne l'avez reçu, c'est que l'exemplaire aura été arrêté à la frontière. A cause de la couverture (interdite après parution).

Moi aussi j'aime plus LA PLAÇA DEL DIAMANT que EL CARRER DE LES CAMELIES. Et je suppose que pour les mêmes raisons que vous.

Mercè Rodoreda est née à Barcelone vers 1910 (je ne sais pas avec exactitude et je ne sais pas où chercher; elle n'est pas ici et je n'ose guère lui demander cela, car elle est femme). Si vous osez, vous, le lui demander, écrivez-lui :

Madame Mercè RODOREDÀ  
19, rue Vidollet

GENÈVE (Suisse)

Elle aura une agréable surprise de recevoir une lettre de vous -le futur traducteur de LA PLAÇA DEL DIAMANT-, et avec l'agréable surprise, la question de son jour de naissance passera plus aisément.

Quand, pour les besoins de la propagande du CLUB, je me suis trouvé dans le cas d'y faire une référence, je m'en suis sorti en disant évasivement: "En 1939, à peine sortie de l'adolescence, elle s'est donnée à connaître avec ALOMA, un roman qui a remporté le prix Crexells" etc. etc.

Et Joan Triadú, qui aime peu les femmes peut-être parce qu'elles ne l'aiment guère non plus, m'a rectifié dans un de ses articles à SERRA D'OR: "En 1939, ~~Mercè~~ Rodoreda n'était pas à peine sortie de l'adolescence, mais elle avait déjà X ans". Malheureusement je ne sais pas où trouver cet article si peu galant, qui nous donnerait maintenant la date de naissance sans avoir à la demander à l'intéressée. Je ne sais pas où est-ce que Triadú a pu trouver; il est le diable pour les dates précises.

la

Blagues à part, vous pouvez écrire tranquillement à Mercè Rodoreda, en le lui demandant, et elle sera contente d'avoir de vos nouvelles.

en même temps

Si vous pouviez lui dire/quelque chose de la trad. de la PLAÇA, ce serait parfait. Avez-vous des nouvelles de Gallimard à ce sujet? Je suis un peu étonné de n'avoir pas encore reçu le contrat, qui semblait pourtant approuvé en principe. Des difficultés auraient surgi?



Ici, nous tâchons de nous refaire moralement de la déception très grave qu'a été pour nous le référendum. Les masses, les fameuses masses, se sont jetées à voter "bèeee". Cela n'aurait dû être une surprise pour moi, qui ait donné cette conférence sur "les effets idiotisants du totalitarisme", mais malgré tout l'a été. Je ne croyais pas que l'idiotisation fût si générale et si poussée.

Mais il ne faut perdre jamais l'Espoir.

Avec toute l'affection de votre vieil ami

*Jean Sabat*

Les plus affectueux souvenirs de Nuri pour vous et de tous deux pour Dany et tous les petits.

dans un suprême et désespéré effort

Avant de fermer cette lettre, j'ai tâché/de localiser le numéro de SERRA D'OR où Triadú éventait aux quatre vents l'âge de Mercè Rodoreda.

Eureka. J'ai réussi à le trouver -plutôt par hasard- dans le maremagnum de livres et revues de chez nous.

Mercè Rodoreda est née en 1909, exactement. Vous voyez, je me me trompais que d'un an.